

## LITTÉRATURE TOURANGELLE

**LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE  
ET ARTISTIQUE DE LA TOURAINE (1895-1953)  
SOIXANTE ANS DE VIE CULTURELLE  
PROVINCIALE**

Pierre AUDIN\*

**RÉSUMÉ**

Créée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la Société Littéraire et Artistique se fit d'abord connaître par des conférences et des expositions. À partir de 1912, elle lança une revue mensuelle, dont la parution fut stoppée en 1914 par la guerre. En 1920, la revue fut remplacée par un concours de poésie, théâtre et musique, les Jeux Floraux de Touraine, qui connurent un grand succès jusqu'à la mort de leur fondateur en 1953.

**ABSTRACT**

Created by the end of the XIX<sup>th</sup> century, the *Literary and Artistic Society* was first known through conferences and exhibitions. From 1912 there was the publication of a monthly review, but it was unfortunately stopped by the war in 1914. In 1920 the review was changed into a competition about poetry, drama and music, called "Jeux Floraux de Touraine", which had great success until the death of their creator in 1953.

Fondée en 1895, son premier président fut Léon Pineau, docteur ès lettres et futur doyen de la faculté de Clermont-Ferrand, secondé par Horace Hennion, qui occupa le poste de secrétaire général, et par Prosper Suzanne, chroniqueur et poète, co-fondateur de cette Société Littéraire et Artistique. Nous ne connaissons, pour ces premières années, que la « grande soirée de gala » organisée en février 1897 au théâtre municipal, sous les auspices de l'Alliance Française et de la Croix Rouge. Le spectacle se composait d'une

---

\* *Membre de l'Académie de Touraine.*

pièce de théâtre dramatique, de poésie et de musique. Nous savons également qu'en 1902 la Société Littéraire, alors dirigée par Robert Gaschet secondé par M. Aubry, secrétaire général de la Société des Amis des Arts, et par le docteur Eugène Héron, trésorier, a participé au monument élevé au cimetière Lasalle sur la tombe du céramiste Léon Brard (mort en 1902) et en 1904 à celui réalisé en l'honneur du poète Racan : « *La Société Littéraire a convié les sociétés savantes de Touraine à former un comité... pour l'érection d'un monument au chanfre des bois et de la campagne* ». Ce comité, à la tête duquel se trouvaient Louis Paul-Boncour, Louis de Grandmaison, président de la Société Archéologique, et Auguste Chauvigné, secrétaire perpétuel de la Société d'Agriculture, s'est adressé au sculpteur François Sicard.

En 1905, la Société Littéraire, dont le siège se trouvait à l'hôtel de l'Union des Sociétés Savantes, 14 rue des Halles, était dirigée par Louis Paul-Boncour, conseiller de la Préfecture et propriétaire-vigneron sur les coteaux du Cher. Il avait en 1904 remplacé Robert Gaschet à la tête de l'association lorsque celui-ci avait été nommé professeur au lycée de Bordeaux. Louis Paul-Boncour était secondé par deux vice-présidents, le sculpteur Georges Delpérier et Henri Sartel. Le secrétaire général de la Société Littéraire était Horace Hennion, conservateur du musée des Beaux-Arts, aidé par l'imprimeur et écrivain Albert Arrault, directeur de *La Dépêche du Centre*. Les deux principales fiertés du président Paul-Boncour furent le succès de Georges Delpérier, qui obtint en 1904 une médaille d'or au Salon des Artistes Français avec son monument à Ronsard, œuvre activement soutenue par la Société Littéraire, et le triomphe d'*Eugénie Grandet*, pièce d'Albert Arrault d'après le roman de Balzac, d'abord jouée au théâtre de Tours puis reprise à Paris.

L'Assemblée générale de 1912 nous donne un bon aperçu de l'activité annuelle de la Société Littéraire : celle-ci a consisté pour 1911 en trois soirées (quatre en 1912), en février, avril et novembre. En février, gala au théâtre municipal, avec pièce de théâtre, en avril et en novembre à l'hôtel des Sociétés, conférence suivie d'un concert.

## À PARTIR DE 1912, PUBLICATION D'UNE REVUE LITTÉRAIRE

Après avoir organisé un certain nombre de conférences, mais aussi une exposition artistique annuelle dans la salle du 14 rue des Halles, la Société

Littéraire et Artistique jugea bon de publier une revue mensuelle, avec l'aide de l'Association Artistique Tourangelle fondée par le poète Louis Chollet. Ce projet fut soutenu par toutes les autres associations culturelles de Touraine, et c'est ainsi que le 15 octobre 1912 parut le numéro 1 de *La Touraine, revue artistique, littéraire, scientifique et mondaine*.

Le comité de rédaction pouvait s'enorgueillir de rassembler l'élite intellectuelle de la Touraine d'alors, mais aussi d'un comité d'honneur composé de trois membres de l'Académie Française, Frédéric Mistral, Henri Lavedan et Jules Lemaître. Au comité de lecture siégeaient Victor Laloux, membre de l'Académie des Beaux-Arts, le professeur Le Double, de l'Académie de Médecine, qui décéda deux mois plus tard, René Boylesve, Alfred Capus, qui possédait la résidence de l'Étoile à Vernou-sur-Brenne, Georges Courteline, Paul Vitry, conservateur-adjoint du musée du Louvre, le sculpteur Charles Gaumont, originaire de Sorigny, François-Benjamin Chaussemiche, architecte en chef du palais de Versailles, et Camille Alaphilippe, élève de François Sicard, tous trois grands prix de Rome.

Le siège de la rédaction fut situé au 119 de la rue George Sand, chez Horace Hennion, qui était toujours le secrétaire général de la Société Littéraire et Artistique. Horace Hennion, dont le père avait vécu dans l'ombre d'Alphonse de Lamartine, était, selon Robert Milliat qui rédigea sa nécrologie en 1952, « un homme d'une élégance très particulière, fidèle aux détails vestimentaires qui lui conféraient une originalité certaine ». Homme droit et distant, il fut journaliste, parfois sous un pseudonyme, mais il est surtout connu pour avoir été le conservateur du musée des Beaux-Arts de Tours, de 1920 jusqu'en 1947. Organisateur de nombreuses expositions, c'est lui aussi qui fit revivre le château du Plessis-lès-Tours en reconstituant la chambre où mourut Louis XI. Il participa également à la création de la Société des Écrivains tourangeaux et il resta longtemps l'un des principaux animateurs de la Grande Semaine de Tours. Balzacien et Ronsardien reconnu, ami d'Henri Bergson, Horace Hennion, qui se piquait également de poésie, fut l'un des derniers Tourangeaux cultivés à la manière du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

---

1. Horace Hennion, nécrologie, *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine (BSAT)* 1952, p. 65-68 (ill.) et Anonyme, *Horace Hennion, animateur des lettres et des arts en Touraine, hommages et souvenirs*, imp. Arrault, Tours, 1953, 31 p. (3 ill.). Né au 119 de la rue George-Sand d'un père ami de Frédéric Mistral, il écrivit sa première pièce en vers, *Soirs d'hiver*, en 1894. *Soir d'été* fut joué à Tours l'année suivante. Auteur de nombreux poèmes : *Le Sachet rose* (1898), *Roses*



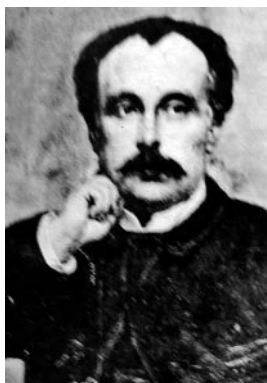
Horace Hennion et son buste par François Sicard, et dessin de 1933 par Van Pée.

La revue s'était dotée d'un réseau de correspondants chargés de récolter les informations à travers la Touraine. Parmi ceux-ci, citons Mme Alphonse Daudet, du château de La Roche à Chargé, la comtesse de Saint-Bris du Clos-Lucé à Amboise, Lucie Félix-Faure-Goyau, le caricaturiste de Monnaie, Jules Baric, le docteur Louis Dubreuil-Chambardel, le poète Gaston Luce, Prosper Suzanne, Gaston Collon, conservateur de la bibliothèque de Tours, Henri Guerlin<sup>2</sup>... et les présidents des différentes associations culturelles tourangelles : Charles Vavasseur, maire de Vouvray, président de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de Touraine, Édouard Gatian de

---

*de Touraine et genêts de Bretagne, Hymne à la Touraine, Floréal et Brumaire, Le Los du grand oiseau* (à la gloire de L. de Vinci)..., de pièces de théâtre : *Ode à Balzac* (1899, mise en musique par Fernand Jouteux), *La Maison hantée* (comédie, 1910), d'études littéraires comme *Louis-Daniel, frère aîné d'Honoré de Balzac* (BSAT 1950, p. 105-110), *Les Risettes jaunes, petites misères de la vie conjugale*, d'après Balzac, Imp. Tourangelle, 1913, 56 p., en collaboration avec Emmanuel Morin. Horace Hennion fut nommé conservateur du musée des Beaux-Arts de Tours en 1920 et le resta jusqu'en 1947. Il créa en 1932 le musée de la soierie au château du Plessis-lès-Tours et en 1951 le musée Balzac au château de Saché, offert par Bernard-Paul Métadier. Il fut également en 1944 conservateur du musée de la Société Archéologique, membre des Auteurs Dramatiques et sociétaire des Gens de Lettres. Peu avant sa mort, Horace Hennion travaillait à une grande pièce en vers, *La Gatienne*, qui se passait au temps de la marine de Loire et dont seul le début a été publié, sous le titre : *Poème de Loire, l'inondation*. Son portrait par Picart Le Doux se trouve au musée des Beaux-Arts de Tours.

2. Henri Guerlin, auteur de *La Touraine. Choix de textes précédés d'une étude*, éd. Laurens, Paris, 1911, 236 p. Réédité en 1945.



Jules Baric par lui-même; Prosper Suzanne;  
Louis Chollet (dessiné par Henry Van Pée en 1933).

Clérambault, de la Société Archéologique, Louis Chollet de l'Association Artistique Tourangelle et futur président de l'Association des Écrivains Tourangeaux, Auguste Chauvigné, ancien président de la Société de Géographie, l'imprimeur Jules Deslis président de la Société Photographique de Touraine, H. Hubert-Fillay, président de la Renaissance Artistique Tourangelle, et l'architecte James Picot, qui dirigeait les Amis du Vieux Chinon.

Dans le premier numéro de la revue de 1912, une préface intitulée «Aux lecteurs» justifiait la création de la revue et annonçait ses buts. Elle s'étonnait d'abord : *« Pourquoi, avec tant de mérites infiniment variés, châteaux, artistes, tout ce qui a fait la gloire du Jardin de la France, notre province en est-elle réduite à regarder avec envie ses voisins possesseurs d'une revue qui, chaque mois, enregistre faits et gestes artistiques et littéraires ? Cette nouvelle revue tourangelle, telle que nous la comprenons, doit être tout à la fois une tribune d'enseignement et un organe de décentralisation et de régionalisme. Il lui appartient d'être tout ensemble l'œil qui voit et l'oreille qui entend, en même temps que la bouche et le geste qui expriment ce qu'il importe de savoir pour se tenir au courant du grand mouvement contemporain. Indépendamment d'une partie consacrée aux chroniques et renseignements, la revue publiera poésies, nouvelles et contes, articles d'art et d'histoire, biographies, documents inédits, médailles et portraits, ainsi que des pages anciennes plus ou moins oubliées ».*

La cotisation annuelle de 10 F donnera droit à la revue, à une place gratuite et à des réductions familiales pour les concerts, conférences et pièces de théâtre.

Le contenu du numéro 1, de 1912, correspond approximativement au projet annoncé : Il porte sur la couverture la mention : « *Vulgariser les œuvres de nos vieux auteurs tourangeaux, propager les productions littéraires et artistiques de nos concitoyens.* » On y parle de Ronsard, du château de Langeais, on y trouve des comptes-rendus de la saison musicale, par l'éditeur de musique Ernest Van de Velde, et plusieurs pages, sous le titre « Les Échos des sociétés savantes », sont consacrées à une douzaine d'associations culturelles dont, bien sûr, la Société Littéraire et Artistique elle-même, mais aussi la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres, la Société Archéologique, la Société de Géographie fondée en 1884, la Société Photographique, créée en 1891, la Société des Amis des Arts née en 1881, les Amis du Vieux Chinon fondés sept ans plus tôt, l'Institut Tourangeau, l'Association Artistique Tourangelle du poète Louis Chollet, la Touraine à Paris née en 1905 sous l'impulsion de Georges Courteline, du statuaire François Sicard et de l'écrivain René Boylesve.

L'année suivante Horace Hennion est élu président de la SLAT, et un troisième vice-président, Paul Briand<sup>3</sup>, rejoint Georges Delpérier et Henri Sartel. L'imprimeur Albert Arrault remplace Hennion au secrétariat général et le poète Gaston Luce<sup>4</sup> prend en charge la trésorerie. Cinq autres membres, MM. Albert, Godou, Sagey, Froger et le commandant Richard complètent le conseil d'administration. Moins d'un an plus tard, le chanoine Louis Bosseboeuf, ancien président de la Société Archéologique, succède à Albert Arrault comme secrétaire général.

---

3. Paul Briand, né en 1852, fut conservateur des collections de la Société Archéologique de Touraine, membre de la commission des édifices départementaux et de la commission du Vieux Tours, secrétaire général de la Société des amis des arts de la Touraine. Sa nécrologie a été publiée par H. Hennion (*BSAT*, 1941, p. 55-58, avec ill.).

4. Gaston Luce, poète né à Huismes, au village du Néman, en 1880 ; instituteur à Amboise, à Rivière puis à Tours. Il avait perdu un bras à Verdun en 1916. À sa retraite, il se consacra à la poésie. Gaston Luce est l'auteur, entre autres, de *Ma Touraine* (1912) et de *Des lumières s'éteignent*, récompensé par l'Académie Française. Ce poète a également publié *Le Jardin de Ronsard*, *Magies*, *L'Écrin royal*, *Sonnets ligériens*, *Les Prébendes d'Oé*, *Les Roses de l'enclos*. Gaston Luce est aussi l'auteur d'une biographie de Claude-Saint-Martin. Il est mort à Tours en 1965 (E. Millet, *Bull. Amis Vieux Chinon*, 1977, p. 94-95, avec poème *Mon Village*).



Albert Arrault et Paul Briand, dessinés en 1933 par Van Pée.

Cette année 1913 Horace Hennion rendit d'abord hommage à son prédécesseur, Louis Paul-Boncour, qui s'était fait « *l'apôtre éloquent du régionalisme, du traditionalisme provincial, et qui avait rendu les honneurs qui conviennent à nos vieux auteurs tourangeaux* », en particulier au cours de conférences sur Néricault-Destouches. Louis Paul-Boncour a, dit-il, au cours de ces dernières années, évoqué La Fontaine traversant la Touraine et écrit, en collaboration, une pièce en un acte intitulée *Le Masque*. Le nouveau président fit ensuite l'éloge de Madame Hémon, femme de lettres habitant au château du Parc près de Loches<sup>5</sup>.

Puis Horace Hennion proposa d'organiser une matinée récréative à la mémoire de Prosper Suzanne, chroniqueur et poète récemment disparu, afin de recueillir les fonds nécessaires pour lui élever un petit monument<sup>6</sup>. Dans ce but, un comité fut constitué, sous la présidence d'honneur de Georges

---

5. Mme Hémon est l'auteur de romans se déroulant dans le Lochois, le Chinonais, les coteaux de la Loire et du Cher : *Âme solitaire* (1894), *L'Inutile vertu*, *Vivante énigme*, *Le Marquis d'Héliantes*, *Mauvais ménage*, *La Vaine bonté*, *Les Fiancés d'André*, *Les Erreurs de Thérèse*, *Miss Dolar* (1913)... Mme Hémon est également l'auteur de nombreuses nouvelles (dont la célèbre *Petite charité*), de saynètes jouées à Paris, à Loches... Elle a été élue en 1904 membre de la Société des Gens de Lettres.

6. Prosper Suzanne, nécrologie, in *La Touraine Artistique et Littéraire*, février 1914, p. 194 (ill.) et mars 1914, p. 213-215. Auteur d'un excellent ouvrage sur la Touraine (1903). Son buste en bronze se trouvait dans le parc Mirabeau, il a été enlevé en 1942 par les Allemands.

Courteline et sous la direction conjointe d'Horace Hennion et du docteur Héron, président du cercle tourangeau de la Ligue de l'Enseignement, avec Albert Arrault comme secrétaire-trésorier. Le spectacle eut lieu un après-midi de décembre à l'hôtel-de-ville, et se termina le soir au théâtre municipal par la représentation d'une pièce inédite en trois actes de Prosper Suzanne intitulée *La duchesse de Choiseul*.

Parmi les numéros des années 1913-1914, notons un éloge de la Loire par Mme Alphonse Daudet, une étude sur la pagode de Chanteloup par Madame Lucie Félix-Faure-Goyau, des poèmes d'Horace Hennion, des notes sur le parler tourangeau par Jacques Rougé, des études historiques par le chanoine Louis Bossebœuf et, curieusement, à partir du numéro 3, des jeux de société, des conseils financiers et même des petites annonces !

On sait, grâce au numéro 5 de 1913, que la Société Littéraire et Artistique a organisé à la fin du mois de février un spectacle composé d'œuvres de sociétaires, Jules Baric, Horace Hennion, Auguste Chauvigné... Pour le mois suivant était annoncée une conférence sur Marcel Prévost, sur *Chatterton*, le drame d'Alfred de Vigny (par Albert Arrault, propriétaire du journal *La Dépêche*), et une autre sur Walter Scott en Touraine par le commandant Richard, des voyages sont proposés, à Nice pour le carnaval, en Italie, en Algérie-Tunisie... Les bureaux de la Société Littéraire sont alors installés au n° 21 de la rue du Hallebardier.

Dans les années 1920, Jehanne d'Orliac, femme de lettres et actrice parisienne à succès qui possède une résidence à Amboise, fréquente assidûment la Société Artistique et Littéraire. Elle y donne une première conférence, *L'art de bien vivre, qui est l'art de bien penser*, appuyée sur des exemples d'auteurs tourangeaux comme Racan ou Vielé-Griffin... puis l'année suivante, elle y fait *L'Éloge du potin*.

## À PARTIR DE 1921, DES JEUX FLORAUX

À cause des difficultés dues à la guerre, la revue, faute de finances, cessa de paraître en juin 1914, après le 21<sup>e</sup> numéro. Quelques années après la guerre Horace Hennion, qui tout en étant depuis 1914 le président de la Société Littéraire et Artistique, était également secrétaire général des Amis des Arts



de la Touraine, eut l'idée de créer les Jeux Floraux de Touraine, avec l'aide de son vice-président Gaston Luce. Mais parallèlement, les soirées littéraires continuèrent à être organisées, la remise des prix constituant la première partie de l'une de ces soirées. Ces jeux floraux étaient inspirés de ceux de Toulouse, où ils avaient été confirmés en 1674 par Louis XIV, qui autorisait la remise de quatre fleurs : amarante, violette, souci et églantine. Ces Jeux Floraux prolongeaient les joutes poétiques provençales, signalées dès 1356, année où une violette d'or avait été décernée à Arnaud Vidal<sup>7</sup>.

En 1921, pour le troisième centenaire de La Fontaine, la Société Littéraire et Artistique organisa une journée de commémoration, avec concert, récitation de fables et, en tête d'affiche, une conférence de Jehanne d'Orliac, causerie selon Horace Hennion, « *toute pleine de charme, d'esprit et d'un style très XVII<sup>e</sup> siècle* ». Cette année 1921, Jehanne d'Orliac obtint aux premiers Jeux Floraux de Touraine la rose d'or pour l'ensemble de son œuvre<sup>8</sup>.

En 1922, la Société Artistique choisit de célébrer le troisième centenaire de Molière. La soirée fut ouverte par une causerie sur Molière et les femmes, « *sujet piquant d'autant plus qu'il fut traité par l'une de nos plus exquises femmes de lettres. Mlle d'Orliac a de l'érudition, elle a aussi une intelligence pénétrante* ».

Les Jeux Floraux obtinrent rapidement divers soutiens financiers, qui lui permirent d'offrir des objets d'art aux différents lauréats de la dizaine de concours définis par Horace Hennion : ensemble des œuvres, sonnets, poèmes divers, contes, nouvelles, théâtre, musique...

---

7. Les Jeux Floraux de Toulouse : actuellement, outre Toulouse, il existe des jeux floraux à Orange, à Douai, à Montargis, en Béarn, au Pays Basque, en Charente-Maritime et en Picardie, jeux qui sont organisés par la revue des arts et lettres *L'Etrave*, basée à Orange (voir les sites Internet [jeux.floraux.free.fr](http://jeux.floraux.free.fr), et [herodote.net](http://herodote.net)). À titre de comparaison, lire : *Les deux siècles de l'Académie des Jeux Floraux*, t. I, par Axel Duboul, éd. Privat, Toulouse, 1901.

8. Jehanne d'Orliac : Voir J. Garcia, « Une femme de lettres à Amboise : J. d'Orliac, 1883-1914 (I<sup>re</sup> partie) », revue *Ambacia*, Amboise, n° 6, 2006, p. 2-14. Parmi ses œuvres : *François Villon*, pièce en vers (1906), *Joujou tragique*, pièce en prose (1907), *Les Murmures, les chants, les cris*, poèmes (1907), *Le Cahier des charges*, essai (1909), *Pulcinella*, pièce en vers (1910), *Les Roses d'Auteuil*, pièce en vers (1911), *Le Jardin des autres*, roman (1912), *XX Fables pour grandes et petites personnes* (1914), *Les Chiffonniers*, pièce en prose (1914), *Vers lui* (1918), *Madeleine de Glapion, demoiselle de St-Cyr* (1919), *Chanteloup...* (1922), *Le Drame de la Chavonnière* (1925), *Anne de Beaujeu, roi de France* (1926), *Les Iles au parfum de santal* (1929), *Chanteloup du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle* (1929), *Diane de Poitiers...* (1930), *Christine de Suède...* (1934), *La Duchesse de Choiseul* (1947)...

Ainsi en 1926 par exemple :

- la rose d'or de Touraine, offerte par les Amis des Arts, est remise à Mlle Marcelle Joignet, de Tours, pour l'ensemble de ses poèmes, regroupés sous le titre *La Rivière d'argent*<sup>9</sup> ;
- l'œillet d'or de Touraine, également offert par les Amis des Arts, va à Gaëtan Chauvigné, de Tours, pour sa comédie en trois actes *La Glissade*, présentée au théâtre de la Comédie Mondaine, à Tours, en 1925 ;
- une plaquette d'argent, offerte par la ville de Tours, est remise à M. Fernand Martin, et une plaquette de bronze à Mlle Henriette Bassereau, de Tours, pour ses poèmes *Dizains tourangeaux* ;
- suit une série de mentions, dont l'une pour M. Jules Réthoret, de Loches, pour *Les Bords de l'Indre en Touraine*, une autre pour M. Gustave Corboz, de Chambray pour une ballade intitulée *Saint-Gatien de Tours*, une pour M. Joseph Roy, de Tours, pour *Chant à la Loire* ;
- la remise des prix se poursuit pour la section Sonnets, avec la médaille d'argent, offerte par le préfet à Mlle Raymonde Lefèvre de Chanteloup à Amboise, puis la plaquette d'argent et les diplômes ;
- pour le concours de poésies diverses, la médaille d'argent, offerte par le président de la Chambre de commerce, constitue le premier prix, le second étant une plaquette de bronze suivie de diplômes puis de mentions ;
- pour les contes est remise une plaquette de bronze, constituant le premier prix ;
- les nouvelles sont récompensées par une médaille d'argent, offerte par le journal *La Dépêche du Centre* d'Albert Arrault, et par des diplômes ;
- les meilleures pièces de théâtre en un acte, en prose pour l'une, en vers pour l'autre, se voient offrir chacune une plaquette de bronze ;
- enfin la musique est honorée par une plaquette de bronze.

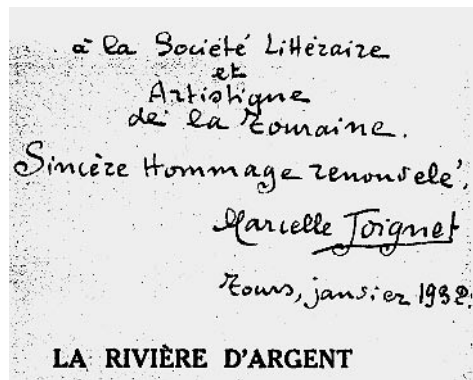
---

9. Marcelle Joignet était sociétaire des Gens de Lettres, lauréate de l'Académie Française, lauréate des Jeux Floraux de Toulouse (primevère d'argent pour son poème *Les Mains filiales*), de la rose d'or des Jeux Floraux de Touraine 1926 et couronnée par la Société des poètes français. Elle devint en 1945 secrétaire générale de la SLAT. Marcelle Joignet est l'auteur de poèmes intitulés : *Jeanne d'Arc* (1929), *La Danse des provinces françaises* (1931), *Vive l'été joyeux* (1936), *Le Jardin de l'archevêché* (1937)... Elle a écrit plusieurs pièces de théâtre, dont *Catherinette* (comédie, 1934), *Quelle barbe!*, comédie en un acte, créée en 1937, *Les Fiançailles d'Héliette*, pièce historique évoquant Jeanne d'Arc, *La Solitude de M. Descartes*, *Les Aoûtats* (comédie, vers 1936)...

Les prix furent remis en une séance solennelle le lundi 10 mai 1926, au théâtre municipal, au cours d'une « soirée littéraire et musicale » présidée par Paul Briand, président des Amis des Arts de la Touraine : lecture du palmarès, audition de pièces couronnées à ce VII<sup>e</sup> concours, intermède musical avec le concours de Louis Gravrand, directeur du Conservatoire de musique, de M. Bruinen, directeur du théâtre municipal, et de la chorale du Foyer féminin de Tours, placée sous la direction de Mlle Bouteiller, causerie de Jehanne d'Orliac sur Mme de Sévigné en Touraine, intervention de la musique municipale des sapeurs-pompiers dirigée par M. Travers, et pour terminer la soirée *Les Précieuses ridicules*, de Molière, par la troupe du Comité Lettres et Arts de Mme R. Poletti.

Le 17 janvier 1932, dans la salle des conférences du 26 rue Émile-Zola, à 16 heures, la Société Littéraire et Artistique organisa une matinée consacrée à la peinture et à la musique, avec une conférence de Charles La Doucette, artiste-peintre et critique d'art, conférence illustrée de cinquante projections photographiques. Un concert clôtura l'après-midi avec le concours de Mlle Christiane Alliguet, violoncelliste, premier prix du conservatoire de Tours.

En mai de la même année 1932, la Société Littéraire et Artistique profita de sa séance solennelle pour participer à la Journée d'Histoire et d'Art instaurée à l'occasion de la Grande Semaine de Tours, placée sous la présidence de Paul Vitry, alors conservateur au musée du Louvre.



Roland Engerand, dessiné en 1933 par H. Van Pée. Dédicace, par Marcelle Joignet.



Programme de 1933.

L'après-midi, organisé par Émile Roque, président de la Société Archéologique de Touraine, fut d'abord consacré à une visite du château du Plessis-lès-Tours, puis à une causerie sur la topographie rétrospective du manoir et à une conférence intitulée *Louis XI au Plessis, physionomie morale du roi bourgeois*, par l'abbé Victor Guignard, ancien président de la Société Archéologique.

Il revenait à la Société Littéraire et Artistique d'occuper la soirée grâce à ses XIII<sup>e</sup> Jeux Floraux : ceux-ci se déroulèrent à partir de 20 heures 30 au théâtre municipal. Devant un public fidèle et de plus en plus nombreux, on procéda à la lecture du palmarès, suivi de l'audition de quelques-unes des œuvres primées, poèmes dits par Mlle Andrée Ballereau et par Albert-Henri

Lion ou chantés par Mlle Henriette Biéleska, professeur de chant au conservatoire de Tours : ainsi les spectateurs eurent-ils le plaisir d'entendre *La Danse des provinces françaises*, de Mlle Marcelle Joignet, rose d'or en 1926 et primevère d'argent aux Jeux Floraux de Toulouse.

Albert-Henri Lion, poète, conférencier et auteur dramatique, se vit offrir une médaille hors concours pour son recueil de poèmes *Tic-tac, tic-tac*. La poésie avait été divisée en trois catégories : celle ayant trait à la Touraine ou à ses gloires, les poèmes à forme fixe, les poèmes divers. On remit aux lauréats médailles de vermeil, d'argent et de bronze. Dans la catégorie Contes, la médaille fut attribuée au capitaine Roland Engerand<sup>10</sup> pour *L'Aveugle et le paralytique*, tandis que le prix de musique allait à Georges Masier, organiste de Saint-Martin de Tours, pour une mélodie intitulée *La Mer*.

Comme toujours les poèmes furent suivis d'une courte pièce, *Les Ombres au vrai verger du roi Louis*, œuvre en vers d'Albert-Henri Lion, jouée entre autres par Léon Marie, de la troupe *Comoedia*.

Les Jeux Floraux de 1934 prirent place au sein des Journées d'Art organisées à l'occasion de la Grande Semaine de Tours. La séance solennelle eu lieu le 6 mai à 20 h 30 au Grand Théâtre, sous la présidence du commandant Poignant, président du Comité des Fêtes. Horace Hennion ouvrit la séance en lisant le palmarès 1934, suivi par l'audition d'extraits des œuvres couronnées. Ainsi les spectateurs purent-ils apprécier le poème *Ô ma Touraine enchanteresse*, et une mélodie chantée par la cantatrice tourangelle Henriette Biéleska, assistée par la chorale Sainte-Cécile placée sous la direction de G. Harlé.

La soirée fut suivie d'une pièce inédite en un acte écrite par Horace Hennion, intitulée *Avisseau, pauvreté n'empêche pas les bons esprits de parvenir*. Elle fut jouée par le groupe théâtral le Studio, composé ce jour-là par Mmes Leffray et Lucet et par MM. Lucet, Gaudin et Courgeon. La même troupe joua ensuite une comédie musicale de Mlle Marcelle Joignet.

---

10. Roland Engerand fit comme officier de chasseurs à pied la guerre de 1914-1918, au cours de laquelle il reçut trois blessures. Nommé comme commandant à Tours en 1923, il quitta l'armée en 1937 pour se consacrer à la littérature. Il est l'auteur, entre autres, de *La Chevauchée de Jeanne d'Arc*, livre couronné par l'Académie Française, d'*Adorable Touraine* (1935), *Trois grandes dames de petite vertu* (1936), *Les Amours d'Alfred de Vigny* (1943), *Les Rendez-vous de Loches* (1946), *Le Mariage de Bérénice* (1947), *Un soir, t'en souvient-il?*

La Société Littéraire et Artistique participa également le lendemain dimanche aux autres manifestations ponctuant ces Journées d'Art, car après l'inauguration au parc Mirabeau du buste d'Avisseau, sous la présidence de François Sicard, alors membre de l'Institut, et le concert de la musique municipale de Tours dirigée par M. Tissier, les membres de la Société Littéraire se retrouvèrent à 16 heures 30 salle Balzac pour écouter une conférence de Mlle Marcelle Joignet sur Bernard Palissy. Et Horace Hennion, toujours aussi actif, dit l'un de ses poèmes intitulé *Avisseau le potier de Tours*. Les spectateurs purent ensuite regarder une comédie, *L'Été de la Saint-Martin*, jouée par le groupe théâtral Comoedia, avec Léon Marie, Édouard Ciry, Milles Lysette Fournier et Madeleine Gendry.

Le public était averti par le programme qu'une quête serait faite pour aider au financement du monument dédié à Avisseau.

En 1936, les activités printanières de la Société Littéraire et Artistique débutèrent le 8 mai, salle Balzac, par une conférence de Louis Chollet<sup>11</sup>, secrétaire de l'École de Médecine, sur *Les Quartiers de noblesse de l'École de Médecine et de Pharmacie de Tours*. Le conférencier enchaîna avec un poème dont il était l'auteur et intitulé *Le Précurseur*, à la mémoire de Bretonneau.

Quelques jours plus tard avait lieu au théâtre municipal la séance solennelle, placée sous la présidence du docteur Guillaume-Louis, directeur de l'école de Médecine et de Pharmacie. Le palmarès des *XVII<sup>e</sup> Jeux Floraux de Touraine* fut proclamé par Albert-Henri Lion puis on procéda, comme c'était la coutume, à l'audition de certaines des œuvres primées.

En seconde partie, un concert fut donné par l'orchestre et les chœurs mixtes de l'orphéon de Tours placés sous la direction de M. Robillard, suivi par deux comédies en un acte, la première interprétée par le Studio, groupe théâtral de la chorale Sainte-Cécile, la seconde jouée par le Cercle théâtral d'amateurs Comoedia, accompagné par les danses rythmiques d'un groupe de

---

11. Louis Chollet : auteur d'albums illustrés pour les enfants, édités par Mame : *M. Parapluie et Mlle Ombrelle, La Galette des rois, Le Chef-d'œuvre du petit berger* (1913), *Les Heures tragiques, Tours, juin 1940, contribution à l'histoire locale* (Arrault, 1946, 170 p.), *Un sculpteur tourangeau : Georges Delpérier* (Arrault, 1940, 63 p.)... Louis Chollet est aussi l'auteur de recueils de poésie, *Bas-reliefs* (1899, 216 p.), *La Terre maternelle* (Blois, 1921, 166 p.), dans lequel il célèbre la Touraine, *Banderilles*, poèmes satiriques (1925), *La Flamme errante* (1927). Il a rédigé *Le Centenaire de Balzac à Saché*, et en 1937 un poème à la gloire de Descartes. Nommé en 1937 délégué de la Société des poètes français pour la Touraine, il a présidé l'Association des Écrivains Tourangeaux.

jeunes filles. Le final fut consacré à la présentation de la reine de Tours et de ses demoiselles d'honneur.

En mai 1937, le gala de la Société Littéraire et Artistique fut consacré à un hommage à René Descartes. Après une allocution de M. Lesage, professeur de philosophie au lycée Descartes et adjoint au maire de Tours chargé des Beaux-Arts, M. Henri Maugis, ancien professeur au lycée Descartes enseignant alors à Paris, lut un sonnet à Descartes. Louis Chollet, président de l'Association des Écrivains Tourangeaux, dit également un poème de sa composition en l'honneur de Descartes.

Puis, pour respecter une tradition désormais bien établie, on joua une comédie, *Maître à bord*, pièce inédite de Jean Langevin, premier prix aux Jeux Floraux de Touraine 1937, spectacle suivi d'un divertissement par la Société chorégraphique que présidait Auguste Trébreil.

En mai 1938, les tensions internationales n'empêchèrent pas le déroulement de la soirée de gala organisée au théâtre municipal par la Société Littéraire et Artistique, sous la présidence du préfet Camille Vernet, à l'occasion des *XIX<sup>e</sup> Jeux Floraux de Touraine*. Le programme en était le même depuis de nombreuses années et débuta par le palmarès puis par une audition d'œuvres couronnées, dont *Le Compagnon de la cathédrale*, poème de Maurice Mardelle, le charpentier-poète-écrivain de Perrusson. Le meilleur auteur de contes, André Renard, conservateur-adjoint des musées de Loches, reçut une médaille d'argent remise par *la Dépêche du Centre* pour un conte du terroir, *La Vielle enchantée*.

Suivirent d'abord un concert, par l'orphéon de Tours assisté de la chorale mixte dirigée par M. Robillard, professeur au conservatoire, puis un concert par la Philharmonie de la SNCF. Après une courte pause, Léon Marie et Marcel Courgeon jouèrent une comédie intitulée *Tourangeau la Clef des cœurs*, puis ce fut le tour des chants et des danses du Groupe Folklorique de Tours présidé par le commandant Poignant et dirigé par M. Dauchez.

Les Jeux de mai 1939, toujours à l'occasion de la Grande Semaine, furent placés sous la présidence d'André Foulon du Vaultx, président de la Société des Poètes Français. On y entendit des poèmes de Marcelle Joignet, églantine d'argent aux jeux Floraux de Toulouse et couronnée par la Société



Le poète Alfred-Paul Vaucelle et le folkloriste Jacques-Marie Rougé, dessinés en 1933 par H. Van Pée.

des Poètes Français en 1937, l'orphéon de Tours de M. Robillard et la musique municipale de M. Tissier. On joua ensuite une «paysannerie tourangelle», *La Comédie des époux*, avec MM. Léon Marie, Boisseau, Gaudin, Lucet, Rocheron, ainsi que Mmes Léon Marie, Lysette Chevallier et Renée Cauville. La pièce fut suivie d'un divertissement par l'école de danse Renée Demarquoy.

À l'occasion de la Grande Semaine de Tours, la Société Artistique et Littéraire organisa au théâtre municipal le 11 mai 1940, une conférence prestigieuse, puisque l'orateur était Édouard Herriot, député-maire de Lyon et président de la Chambre des députés. Les droits d'entrée furent reversés au Secours municipal aux mobilisés de la «drôle de guerre» et à leurs familles.

La semaine suivante, salle Balzac, avait lieu la soirée annuelle de la Société Artistique. Comme les années précédentes, la première partie fut consacrée à l'audition des œuvres couronnées : *La Touraine angevine*, des sonnets d'Alfred-Paul Vaucelle intitulés *Espoir*, un poème de Jacques-Marie Rougé et un autre de Mlle Jeanne Blin, *Au cèdre du musée de Tours*.

Puis on présenta une pièce en un acte, *Le Paysan*, jouée par la troupe Comodia. Ce fut ensuite le tour de la danse, et le spectacle continua avec des chants des pays alliés, puis avec un poème d'Albert-Henri Lion. La soirée se



termina par une «paysannerie» tirée du folklore tourangeau, *La Farce de la barrique*, jouée une fois encore par le groupe Comoedia.

## UN RAPIDE DÉCLIN APRÈS LA GUERRE

Les Jeux Floraux avaient cessé en 1940 et ne reprirent qu'en 1947.

En mars 1947, une «matinée poétique» avait été organisée au musée des Beaux-Arts, salle de Diane, conjointement avec la Société Archéologique et le concours de la troupe théâtrale Le Rideau de Tours, sur le thème du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Alfred de Vigny.

Le président Hennion, indéracinable à son poste, commença par une allocution enrichie de poèmes de son cru intitulés *Hommage à Vigny*, suite de sonnets. Puis l'on écouta la conférence d'Albert Philippon, le secrétaire général de la Société Archéologique, sur le thème des ascendants d'Alfred de Vigny.

Les spectateurs, avertis qu'une quête serait faite au bénéfice du musée archéologique de l'hôtel Babou de la Bourdaisière partiellement sinistré, purent ensuite apprécier une scène extraite de *Servitude et grandeur militaires*, puis Claude Bergerot, le directeur du Rideau de Tours, dit plusieurs poèmes d'Alfred de Vigny.

En 1952, Horace Hennion s'apprêtait à célébrer les XXX<sup>e</sup> *Jeux Floraux de Touraine* lorsqu'il décéda brusquement. Ces jeux, tenus le 12 mai 1953 salle Balzac, furent donnés en son honneur, et les membres du bureau, Albert Lion, Eugène Barillot, Frank Duroquier, Léon Marie et Mme Ferran-Goulinat ainsi que Marcelle Joignet la secrétaire générale, prononcèrent son éloge devant un public très ému, en présence de Marcel Tribut, maire de Tours, et du Docteur Guillaume-Louis, président du Conseil général.

Les *Jeux Floraux de Touraine* furent ensuite définitivement abandonnés, faute d'argent mais aussi de bonnes volontés.